

Prédication

Textes bibliques : Esaïe 58.6-11 et Jean 12.31-36

« Christ, lumière de la lumière pour la lumière ». Voilà le thème proposé par l'Eglise apostolique arménienne pour la célébration de cette année.

Je dois dire qu'en tant qu'Eglise évangélique du « Point du Jour », c'est un thème qui nous parle beaucoup. Au-delà du nom d'un quartier de l'ouest parisien, le « point du jour » est une image employée par la Bible. Dans le passage d'Esaïe 58, lu tout à l'heure, l'intervention favorable de Dieu est présentée ainsi : « alors ta lumière poindra comme l'aurore ».

La lumière est une image qui traverse toute la Bible : une image qui dit quelque chose de Dieu, notre lumière comme le montre le passage d'Esaïe 58 ; une image qui est utilisée par Jésus-Christ, lui qui se présente comme la lumière dans l'évangile de Jean ; une image qui est aussi utilisée dans le NT pour désigner l'Eglise du Christ qui est appelée à faire briller la lumière du Christ dans ce monde, à se comporter comme des « enfants de lumière ».

La question que l'on pourrait se poser dans le cadre de cette célébration, c'est : en quoi l'image de la lumière nous invite à prier pour l'unité des chrétiens ? Car, après tout, c'est la raison d'être de cette Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Faire nôtre la prière du Christ : « Père, que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. ». (Jean 17.21, TOB).

C'est la même lumière qui nous éclaire

Tout d'abord, l'image de la lumière rappelle que, pour nous croyants, c'est vers la même lumière que nous nous tournons. Le texte d'Esaïe 58 parle de Dieu, ou peut-être de son action favorable, comme étant « ta lumière ». Il y a quelque chose de personnel. « Le Seigneur est ma lumière » dit le Psalmiste. C'est là une affirmation que chacun est appelé à s'approprier. Mais, quand chaque croyant tourne ses regards vers le Dieu de lumière, il doit se souvenir qu'il regarde dans la même direction que l'ensemble des croyants.

De même, le passage de Jean 12 rappelle que le Fils de Dieu est la lumière divine venue dans le monde. Jésus laisse cette invitation : « pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière ! ». Nous sommes appelés à croire dans le même Christ, à placer notre confiance dans la même lumière. C'est ensemble que nous pouvons confesser le credo de Nicée, comme nous le ferons tout à l'heure : une confession de foi qui dit que Jésus-Christ est « lumière, née de la lumière ».

Aujourd'hui, en fin de matinée, je suis allé faire un petit footing-promenade au parc de Saint-Cloud comme j'aime le faire 2 ou 3 fois par semaine. Et, chose relativement rare en cette période, il y avait un rayon de soleil. Alors, voyant un banc vide face au soleil, dans un coin tranquille, je n'ai pas pu résister : je me suis assis quelques minutes face au soleil. C'est probablement un de mes plus grands plaisirs en cette période de l'année où il y a peu de luminosité, et où le soleil se cache derrière les immeubles. S'asseoir face au soleil et profiter de cette lumière, de cette douce chaleur. Je ne sais pas si d'autres ici sont comme moi ? Le soleil est vital pour notre monde : sa lumière et sa chaleur sont indispensables pour la vie, aucune lumière artificielle ne peut l'égaler ; lorsque le soleil brille, la ville s'illumine, le moral s'améliore. Nous pouvons rendre grâce au créateur de l'univers de nous avoir donné le soleil !

Mais, avez-vous déjà réalisé que le créateur a donné le même soleil à toute l'humanité ? Que vous soyez à Boulogne ou en Arménie, en Israël ou à Gaza, en Ukraine ou en Russie, aux Etats-Unis ou au Groenland, c'est le même soleil qui éclaire chaque être humain, c'est le même soleil qui lui apporte la chaleur, permet à ses cultures de pousser. De la même manière, que nous soyons catholiques, protestants, orthodoxes, évangéliques ou apostoliques arméniens, nous sommes invités à réaliser que c'est le même Dieu de lumière qui nous fait vivre ; c'est en la même lumière que nous croyons ; c'est

par la même lumière que nous avons la vie éternelle. Et il y a quelque chose de simple et de beau à se réunir ensemble pour se tourner vers la même lumière. Pour se réjouir ensemble dans le même Dieu de lumière. Pour se mettre ensemble à l'écoute du même Dieu qui nous éclaire par sa Parole. Pour confesser notre foi commune dans celui qui est « lumière, née de la lumière ».

C'est la même lumière qui nous fait briller dans ce monde

Deuxièmement, si c'est la même lumière qui nous éclaire, c'est aussi cette même lumière qui nous permet à tous d'être des témoins du Christ. En Jean 12, Jésus dit : « croyez en la lumière, pour devenir des enfants de lumière ». Lorsque nous nous tournons vers la lumière du Christ, cette lumière nous transforme. Elle fait de nous des reflets de la lumière du Christ, de la même manière qu'un enfant peut ressembler à ses parents. Plusieurs passages du NT présentent les croyants en Jésus-Christ comme étant appelés à être « lumière » dans ce monde. L'apôtre Paul invite à vivre en tant qu'« enfants de lumière », c'est-à-dire comme des témoins du Christ qui manifestent son amour, sa bonté, sa justice et sa vérité autour d'eux.

Dans le passage d'Ésaïe 58, l'interpellation du Seigneur est vive. Il rappelle que les actes de piété, comme le jeûne, n'ont aucune valeur s'il n'en découle pas une vie qui reflète le Dieu de lumière. Si nous disons croire dans un Dieu qui manifeste sa douce lumière de vie, alors nos vies devraient manifester la lumière de Dieu. Il s'agit de manifester la même bonté que celle que notre Seigneur nous a manifestée. Offrir la liberté et n'asservir personne, tout comme notre Seigneur nous a affranchis en Jésus-Christ. Partager son pain avec l'affamé, tout comme le Dieu de lumière nous a donné le soleil qui fait pousser nos fruits et légumes, et nous permet d'être rassasié. Prendre soin des plus pauvres comme le Seigneur prend soin de nous. Manifester la justice à l'image du soleil de justice. Voilà ce que signifie être des « enfants de lumière » : il s'agit de se laisser tellement imprégner de la lumière de Dieu qu'elle rayonne dans notre vie quotidienne.

Pour parler du rôle des croyants ou de l'Eglise comme lumière dans ce monde, le Nouveau Testament utilise plutôt l'image d'une lampe ou d'un chandelier. Il faut se souvenir qu'à cette époque où l'on ne savait pas encore maîtriser l'électricité, les humains utilisaient la lumière du feu pour s'éclairer la nuit. On s'éclairait avec des bougies, des lampes à huile ou encore des torches de feu. Pour allumer ces lumières, on n'utilisait pas un interrupteur comme aujourd'hui, mais on utilisait le plus souvent un autre feu, une autre lumière. Alors certes, on pouvait aussi allumer un feu à l'aide de silex, en frottant du bois ou même en utilisant la lumière du soleil avec des lentilles en verre ; mais cela n'était pas simple et demander beaucoup de patience. En pratique, la plupart des personnes veillaient à conserver chez elles des braises ou une lampe toujours allumée, pour pouvoir allumer plus facilement les lumières le soir venu. Tout comme nous l'avons fait tout à l'heure avec des bougies, c'était généralement une lumière existante qui permettait d'en allumer d'autres.

Il y a là aussi quelque chose de beau dans cette image par rapport à l'unité. Si nous sommes tous appelés à être porteurs de la lumière du Christ, nous avons tous reçu cette lumière de quelqu'un d'autre qui nous a témoigné du Christ. Et au final, si nous remontons l'histoire de l'Église, toutes les petites bougies que nous sommes, tous les chandeliers que nous formons avec nos dénominations, avons pour source ultime le même feu, la même lumière : Jésus-Christ. Si tous ceux qui croient en Jésus sont appelés « enfants de lumière », nous avons tous le même Père des lumières.

Alors, faisons briller la lumière du Christ dans l'obscurité environnante ! Manifestons sa bonté, sa grâce, sa miséricorde, sa justice, sa vérité. Mais rappelons-nous que nous ne sommes pas seuls à faire briller cette lumière. Nous le faisons avec toutes celles et ceux qui ont cru en Jésus, la lumière du monde.